

## Danse

# Je ne suis pas un artiste

Le premier feuilleton chorégraphique de 12 heures entièrement dédié à l'idée du beau !

Geisha Fontaine et Pierre Cottreau jouent encore les trublions de la danse avec cette proposition unique en son genre, en forme d'interrogation sur le beau et sur la place de l'artiste. Une odyssee, un marathon à vivre avec la danse, le corps, la vidéo, la chanson et l'humour.

**Je ne suis pas un artiste frappe en premier lieu par sa durée, qui est de 12 heures. Pourquoi avoir pris ce risque de la durée, à l'encontre des modes et des formats « commerciaux » ?**

Geisha Fontaine : D'abord il y a ma passion sur les questions du temps (1). Et puis, pour les interprètes et pour le corps, la durée permet des choses intéressantes : on voit des choses qui se transforment, qui lâchent, il y a la fatigue, la baisse d'énergie, la reprise d'énergie, le tout dans une situation inhabituelle qu'est la représentation.

**Et par rapport au spectateur, il y a le phénomène de la perception qui peut être transformé.**

G. F. : Oui, pour le danseur comme pour le spectateur, il y a un engagement dans une durée, et donc un choix porteur de sens. Effectivement, l'idée de la perception est primordiale, mais aussi celle du rapport au spectacle et à sa consommation, avec un questionnement critique sur la place actuelle du spectacle. Dans tous les cas, c'est une expérience. Le contenu du projet est d'ailleurs lui-même une expérience, car non seulement il y a la durée, mais aussi le nombre de personnes engagées dans le projet.

**Il y a donc 100 personnes sur le plateau ?**

G. F. : Il y a une petite centaine de personnes qui sont : l'équipe de base, et les invités. Les invités sont de passage, ils apportent le « dehors » de façon ponctuelle. Tout le spectacle porte sur la question du beau dans l'art et particulièrement dans la danse. Les invités nous apportent des propositions par rapport à notre enquête, et nous aident à trouver le Graal que nous cherchons toute la nuit.

L'idée de confronter artistes et non artistes d'une part, mais aussi l'idée que tout artiste redéfinit son art. »

**Pierre Cottreau :** L'interrogation sur le beau n'est plus un moteur de la création des artistes aujourd'hui. Malgré tout, dans le langage courant en tout cas, ce sont des questions qui existent : on dit encore « c'est beau », et dans le langage de la danse persiste encore l'expression de « beau mouvement ». On s'est rendu compte qu'il y avait finalement toujours un intérêt pour ça. On a décidé de rester naïf par rapport à ça, de se poser réellement la question de ce qui nous touche. Mais c'est une vraie interrogation, et bien entendu il y aura des aspects comiques. Il y a aussi tous les enjeux autour du corps et de la beauté du corps. Le public a des attendus sur cette question-là, même s'il ne la pose pas de façon explicite.

**Les propositions des « invités » sont-elles forcément chorégraphiques ?**

G. F. : Non, parmi les invités, il y a des professionnels et des non professionnels qui ne connaissent pas le monde de l'art. Les artistes interviennent par le biais de la danse, mais les autres nous intéressent en tant que personnes. Cela renvoie au titre de la pièce *Je ne suis pas un artiste*, avec l'idée de confronter artistes et non artistes d'une part, mais aussi l'idée que tout artiste redéfinit son art.

**Comment l'attention du spectateur est-elle ménagée pendant tout ce temps ? Comment se construit le temps du spectacle ?**

Par le système du feuilleton. Il s'agit en fait d'un feuilleton en 12 épisodes de quarante minutes chacun, avec des pauses. Il y a une notion de suspens, mais non théâtral, qui permet à chaque épisode de traiter un aspect de notre questionnement. On arrive à la fin sur une aporie, qui relance l'épisode suivant comme une autre façon d'aborder la question centrale, pour, de fil en aiguille, arriver au dénouement final, à l'aube.

Je ne suis pas un artiste, de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, le 25 novembre à 19h30, et le 2 décembre à 14h, au Théâtre Gérard Philippe, 54 boulevard du Château, 94500 Champigny-sur-Marne. Tél. 01 48 80 96 28. Et les 13 janvier et 3 février à 19h dans le cadre du Festival Faits d'hiver, danses d'auteurs, à Mains d'œuvres, 1 rue Charles Garnier, 93400 Saint Ouen. Tél. 01 40 11 25 25.



Une partie de l'équipe de choc de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau dans *Je ne suis pas un artiste*.

**D'autres médias entrent en compte, comme la vidéo et la chanson.**

P. C. : Nous avons écrit des chansons qui recourent la thématique du beau et de l'artiste. Le principe est d'en avoir une nouvelle pour chaque épisode, plus une comme générique, soit 13 chansons au total, presque un album ! De la même façon, il y a une petite séquence cinéma qui est une ouverture sur l'extérieur, et qui permet de montrer des choses hors de la scène. Cela peut venir de théoriciens de l'art, ou de gens qui ont quelque chose à montrer par rapport à ça. Il y a un épisode par exemple qui dit que « la beauté est née du hasard » : la beauté échappe aux règles de son créateur, elle est là où on ne l'a pas prévue. Un petit film de trois minutes joue en contrepoint avec ça, pour qu'après reprenne le fil de notre danse.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

(1) Geisha Fontaine est l'auteur du livre *Les Danses du temps*, paru aux Editions du CND.

## JE NE SUIS PAS UN ARTISTE

////// Geisha Fontaine et Pierre Cottreau //////////////////////////////////

UNE AFFIRMATION, UNE BOUTADE ?  
DERRIÈRE CE TITRE SE CACHE UNE  
ŒUVRE FORTE EN MARGE DE TOUTES LES  
PRODUCTIONS ACTUELLES.



Photo : Patrick Berger

***A la recherche du beau dans Je ne suis pas un artiste  
de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau.***

Geisha Fontaine et Pierre Cottreau possèdent cette graine de malice qui leur a permis de mener à bien un projet à la fois ambitieux et léger. Au cœur de la pièce : le temps, étiré pour faire de l'expérience sensible du spectacle vivant un moment unique de partage, douze heures durant. En douze épisodes structurés par la danse, le film, la chanson et la musique, le public est invité à se frotter à la question du beau. Qu'est-ce que le beau ? Qu'est-ce qu'un beau mouvement ? Des questions qui traversent n'importe quel spectacle, triturées avec soin par une équipe d'artistes et de quidams voués à nous faire traverser le temps et l'histoire de l'art d'une façon étonnante. *Je ne suis pas un artiste* n'est pas une pièce ordinaire, mais un événement qui fait la part belle à la réflexion, au cœur d'un dispositif amusant et convivial. **N. Yoğel**

*Je ne suis pas un artiste*, de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, le 26 janvier à 19h, au Théâtre de Vanves, 2 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves.

Tél. 01 41 33 92 91.



# Echo

d'Ile-de-France / N° 970

POLITIQUE / ACTUALITE DES ELUS / ECONOMIE / URBANISME / SOCIETE / CULTURE / LOISIRS

11 JANVIER 2007

DANSE EN FÊTE

## Faits d'Hiver à petits pas

SEINE-SAINT-DENIS / La 9<sup>ème</sup> édition du festival « Faits d'hiver danses d'auteurs » voit encore plus grand. Cette année, jusqu'au 8 février, elle réunit dix-neuf chorégraphes, treize compagnies et huit lieux dont deux en Seine-Saint-Denis.

Par Myriam Léon

**A** l'heure où les corps engourdis tendent à l'hibernation, le festival Faits d'Hiver déploie son pas de deux à Paris, au Colombier à Bagnolet (93) et à Main-d'œuvres à Saint-Ouen (93). Cette année, ce festival de danses d'auteurs renouvelle sa volonté de présenter le travail de chorégraphes peu diffusés en Ile-de-France. Qu'ils viennent de Toulouse, de Marseille, de Montpellier, d'Aix en Provence, d'Aquitaine ou de Belgique, leur recherche a séduit l'Association pour le développement de la danse à Paris, organisatrice de ce rendez-vous hivernale.

Les deux œuvres présentées en Seine-Saint-Denis tiennent de la performance. A Bagnolet se joue la dernière création de la compagnie Mille Plateaux Associés. Elle entraîne public et danseurs dans un marathon de 12 heures.

Dédié à l'idée du beau, *Je ne suis pas un artiste* est le premier feuilleton chorégraphique. « Le contenu du projet est d'ailleurs lui-même une expérience, car non seulement il y a la durée, mais aussi le nombre de personnes engagées, ex-



Je ne suis pas un artiste.

plique Geisha Fontaine, qui a chorégraphié cet OVNI avec Pierre Cottreau. Les six interprètes de base vont recevoir une centaine d'invités. De passage, ils apportent le « dehors », des propositions ponctuelles par rapport à notre enquête et nous aident à trouver le Graal que nous cherchons toute la nuit. »

Cette création made in Ile de France a en commun avec la proposition de Christian Ubl, le désir d'associer à la danse différentes pratiques de l'art vivant. « Dans May you live in interesting times raconte le chorégraphe basé à Marseille, quatre intervenants questionnent la notion du temps en relation avec les matières que sont le corps, l'espace, l'image réelle ou virtuelle et le son. »

Je ne suis pas un artiste, les 1<sup>er</sup> janvier et 3 février à Main d'œuvres, 1 rue Charles Garnier Saint-Ouen (01 40 11 25 25). May you live in interesting times, les 17, 18, 19 janvier au Colombier, 20 rue Marie-Anne Colombier, Bagnolet (01 43 60 72 81). ■

www.faitsdhiver.com



tentations Barbe et moustache, retour en grâce cahier



# Libération

**L**e festival «Faits d'hiver, danses d'auteurs» porte bien son nom. Dirigé par Christophe Martin de Micadanses, il accorde ses faveurs à ceux qui tentent de parler de leurs contemporains, de leurs travers et de leur héroïsme aussi, peut-être. Les faits d'hiver pourraient s'orthographier «divers» car la manifestation, dispatchée sur huit théâtres de Paris et banlieue (Saint-Ouen et Bagnolet), rend joyeusement compte de la diversité des formes chorégraphiques, des propos, des engagements et des durées mêmes des spectacles. Par exemple, à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau convient le public à rester avec eux jusqu'au petit déjeuner. Une nuit entière, donc, ce samedi à partir de 19 heures, jusqu'à 7 heures dimanche, pour mieux saisir pourquoi le spectacle s'intitule *Je ne suis pas un artiste*.

**Geisha Fontaine et Pierre Cottreau convient le public à passer une nuit avec eux jusqu'au petit déjeuner, de 19 heures à 7 heures du matin.**

D'autres chorégraphes programmés dans ces «Faits d'hiver», comme Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna vues récemment au Théâtre de la Ville, ou Ingeborg Liptay qui part *Guerrier la guerre*, ou encore Josette Baiz dans une comédie musicale qui revisite *West Side Story*, ne sont peut-être pas des artistes, comme le dit Geisha Fontaine, mais nul n'est forcé de la croire. ◆

MARIE-CHRISTINE VERNAY



## Douze heures de danse, douze heures d'addiction

Régime de bananes en bandoulière, on était parti pour un marathon de danse qui allait nous laisser sur le flanc. Douze heures de spectacle pour un long récit sur la beauté intitulé *Je ne suis pas un artiste*, chorégraphié par Geisha Fontaine et Pierre Cotureau. Au pire, le spectacle ressemblait à un coup de bluff, au mieux à du snobisme. Travailler sur la durée, la résistance, s'inscrire à contre-courant de la consommation prédigérée, autant de belles intentions, à condition d'y apporter des réponses réjouissantes.

Surprise ! Dès le premier tableau du feuilleton, créé au Théâtre Gérard-Philippe de Champigny-sur-Marne en décembre 2006, on glisse dans un long fleuve tranquille. Décélération maximale. Les trois danseuses en rose bonbon, la chanteuse en mini-jupe. Les musiciens ont tout leur temps et nous aussi !

Est-ce aussi le petit nombre de spectateurs qui accentue cette atmosphère si paisible, si volontairement inefficace ? On plonge dans une bulle, on y flotte, pique un petit somme au bout d'un certain temps. On en émerge comme d'un rêve.

Toutes les quarante minutes, une pause ouvre une parenthèse parfaitement ajustée. Café, gâteaux, soupe et repas, après neuf heures de spectacle, champagne ou vin chaud pour ceux qui tiennent jusqu'au bout... et c'est reparti pour un tour. Ce sens du rythme, qui n'est pas une affaire de vitesse – une évidence pour la chorégraphe Geisha Fontaine auteur d'un ouvrage sur *Les Danses du temps* (éd. CND) –, permet

de tenir, en adoptant un régime plus proche de la contemplation que de la course de fond.

Plus les heures tournent, plus l'addiction grandit. Le spectacle bascule dans le rendez-vous amical : on croit poursuivre une conversation virtuelle avec les interprètes tout en discutant avec d'autres spectateurs. Certains quittent le théâtre, font l'impasse sur un épisode, s'allongent sur les couvertures prévues à cet effet. D'autres les remplacent tandis que les figurants amateurs, au nombre d'une soixantaine, débarquent par grappes avec leur fanclub dans le hall du théâtre. L'ambiance vire à la fête de fin d'année, au raout entre copains.

A l'affiche du festival Faits d'hiver, à Mains-d'œuvres (Saint-Ouen), le 13 janvier et le 3 février, de 19 heures à 7 heures, Geisha Fontaine et Pierre Cotureau désiraient obtenir une pièce comparable dans ses effets aux fresques de danse indienne qui transforment le théâtre en maison pour tous et l'art en plaisir partagé. *Je ne suis pas un artiste* réussit à tenir le pari d'un spectacle chorégraphique (ça danse beaucoup et avec un bon pourcentage d'inventivité), tout en restant spontané, fragile.

Lors des premières représentations, une des trois danseuses (les excellentes Albane Aubry, Wendy Cornu, Annabelle Pulcini), dont la fatigue se lit sur les visages de plus en plus creusés au fil des épisodes, s'est carrément endormie sur scène à la douzième heure. Il était temps. Le rêve aurait pu virer au cauchemar. ■

ROSITA BOISSEAU

## COMPAGNIE MILLE PLATEAUX ASSOCIES

Jusqu'au 17 jan., 19h (sam.), Mains-d'œuvres, 1, rue Charles-Garnier, 93 Saint-Ouen, 01-42-74-46-00. (12-20 €).

**TTT** Douze heures de spectacle dansé, quel défi ! Sous un titre bien provo, "Je ne suis pas un artiste", cette pièce au long cours, signée Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, jette dans le même fleuve intranquille des danseurs professionnels et des amateurs autour de l'identification de l'artiste aujourd'hui. Que signifie par exemple être chorégraphe ? Suffit-il de s'autodéfinir artiste pour le devenir ? Gagner sa vie avec ses œuvres augure-t-il de votre statut ? Sur le plateau, le débat, très chorégraphié, est aussi chaleureux qu'intense et passe (presque) comme une lettre à la poste. Avec des chansons, de la musique live, des vidéos et beaucoup de participants amateurs dont la présence parfois saugrenue réjouit le cœur par sa simplicité. De courts entractes rythment fort bien le déroulement de la soirée et permettent de tenir le coup en toute tranquillité.



# Télérama

N° 2975 | DU 20 AU 26 JANVIER 2007

## SCÈNES

CRITIQUES

### ET AUSSI

DANSE ★★★ Tandis que les frontières ne cessent de bouger entre l'artiste et le travailleur comme entre le beau et le laid, au point qu'ils en viennent à se confondre, le projet philosophique et « frappadingue » de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau tombe à pic. Ça s'appelle **Je ne suis pas un artiste**. Ce qu'ils se proposent de faire exactement en douze heures et douze épisodes, avec la complicité de nombreux autres artistes, nul ne le sait tout à fait et, d'une certaine façon, ce n'est pas plus mal.

Spectacle proposé dans la nuit du 3 au 4 février, aux Mains d'œuvres de Saint-Ouen (93), dans le cadre du festival Faits d'hiver. Tél. : 01-40-11-52-36.